

A

ssociation de Défense de l'Ecole Catholique

Chers amis et bienfaiteurs,

D En ce début d'année 2009, nous voulons rendre grâce à la Providence divine qui subvient à tout instant au développement de notre œuvre scolaire. Jour après jour, elle octroie le nécessaire pour faire vivre nos écoles en suscitant de nos bienfaiteurs cette générosité inlassable mais essentielle pour poursuivre et développer l'œuvre.

On peut hésiter à donner à une école qui paraît être le tonneau des Danaïdes, trou sans fond, jamais plein, dont les résultats ne sont pas visibles. Alors que donner pour la construction d'une église permet de voir rapidement le résultat.

E Il est vrai que l'éducation d'un enfant se fait dans le secret de l'âme et de l'intelligence, c'est un lent travail qui, sans éclat extérieur, demande de nombreuses années.

Mais le résultat est là dans ces ménages dont les jeunes enfants égayent nos paroisses et participent à leur manière au chant liturgique. Il est aussi dans les nombreuses vocations qui répondent généreusement au Maître de la moisson.

Ces vocations, ces foyers formés par de bons maîtres dans de bonnes écoles rendent grâce par leur fidélité aux bienfaiteurs qui les ont soutenues.

C Quand vous donnez à l'ADEC, chers amis et bienfaiteurs, vous donnez à l'œuvre la plus fondamentale, celle qui, demain, permettra de voir nos églises trop petites.

Dans ce numéro :

Editorial	1
Chef-d'œuvre d'éducation	2
Nous avons besoin de vous	6

Abbé L. Duverger

Chef d'œuvre d'éducation

Abbé Jacques Laguérie, second Assistant du district de France

La récente béatification de Louis et Zélie Martin, le 19 octobre 2008, n'a pas seulement donné à l'Église militante de saints parents, d'éminents époux, mais aussi, et c'est le gage d'un mariage réussi, deux incomparables modèles d'éducateurs.

Si on juge l'arbre à ses fruits, la récolte est ici merveilleuse. Neuf enfants, neuf saints. Quatre furent rappelés à Dieu quelque temps après la naissance, mais ils furent toujours présents dans la vie de la famille, leur court passage sur la terre tendit un peu plus le regard des autres vers le Ciel et planta une croix féconde dans leur cœur.

Le chef-d'œuvre des parents reste l'éducation des cinq filles que Dieu leur laissa en dépôt. Et il ne faudrait pas juger de leur grand art uniquement sur la petite dernière, qui fut un peu la cerise sur le gâteau, devenue « la plus grande sainte des temps modernes ». Chacune fut comme l'objet unique de leur zèle et put ainsi produire un nombre de talents proportionnels à la dot initiale reçue de la divine Providence.

C'est bien là le cœur de l'éducateur catholique : « coopérer à l'action de la grâce dans l'âme des enfants ». Dieu est l'agent principal, il a donné la nature et ses lois. Il donne sa grâce chaque jour, et sa volonté ne nous est découverte qu'autant que nous désirons sincèrement l'accomplir.



Profession de Foi à l'école Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle (62)

Avant d'agir, les parents et les éducateurs doivent avoir cette capacité de contempler l'action de Dieu dans leurs enfants, afin de bien la seconder. C'est la seule méthode dont le succès est garanti. Et c'est la seule qu'ont pratiquée les parents Martin. Point de système tout fait, point d'idées préconçues, point de plans sur la comète, mais la sainte volonté de Dieu.



Partie de rugby à l'école Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle (62)

Encore que leur connaissance soit bien utile et souvent même nécessaire en nos temps de profonde ignorance, monsieur et madame Martin ne semblent pas avoir lu de traités sur l'éducation, assisté à quelques savantes conférences de « spécialistes ». Ils ne connaissaient pas même, et pour



Récréation à l'école Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle

cause, la magnifique encyclique de Pie XI. Cela ne les a pas empêchés d'être de grands éducateurs, car les vrais principes, ceux de l'Évangile, étaient profondément ancrés en eux. La science vraie et la multitude des connaissances concrètes suivra nécessairement, sans les encombrer, la réalisation de la volonté de Dieu.

Pour nous aider, faites un don par :

chèque bancaire : ADEC, B.P. 125 - 92154 SURESNES Cedex

carte bancaire sur le site La Porte Latine : www.laportelatine.org

XIX^{ème} siècle, atmosphère bourgeoise et aisée, spiritualité carmélitaine, que des filles, très peu d'amis, etc. Que d'objections peuvent être faites ou même pensées qui laissant intactes la gloire et l'immense affection de tous envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, nous couperaient lamentablement de la source de cette sainteté et des moyens concrets de cette petite voie d'enfance pourtant si attirante.

Cette sainteté est celle de la famille. Elle est pour nous, en ces temps d'horreur, bien plus qu'il y a cent cinquante ans. Elle est pour nos écoles.

Que demandent actuellement les parents qui inscrivent chez nous leurs enfants ? Un travail sérieux, une atmosphère de confiance joyeuse, la bonté et la fermeté, l'éducation chrétienne, le salut de leurs enfants, le contact étroit avec la famille.

Eh bien tous ces bons désirs, que je n'ai pas notés dans leur ordre d'importance car bien des chrétiens ne les hiérarchisent pas, vous les trouverez réalisés dans la famille Martin, mais dans l'ordre : le salut éternel des enfants est le but constant qui mobilise toutes les énergies, l'amour et la confiance sont à la base de cette éducation, le travail scolaire et les résultats sont excellents, la joie déborde des cœurs.

La pension, quoique jamais critiquée et même estimée, reste fort pénible à tous ces êtres qui s'aiment profondément. Elle n'est pas un mal nécessaire mais une croix acceptée !

Avec cela, cinq enfants, cinq mondes ! Ce n'est pas de la formation à la chaîne. Et quelle maturité précoce !

Marie, l'aînée, la bien-aimée de son père (aucune jalousie ni de la mère, ni des sœurs), caractère indépendant et libre s'il en est, remplacera avec com-



La vie aux champs à l'école Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle



Examens à l'école Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle (62)

pétence la mère décédée, tiendra le foyer à 18 ans et sera la première institutrice de Thérèse, sa marraine et l'instigatrice plus tard de « L'histoire d'une âme ».

Pauline, la préférée et la confidente de sa mère (toujours pas de jalousie à l'horizon), plus maîtresse d'elle-même que son aînée, sera la « petite mère » de Thérèse, la première à faire l'ascension du Carmel, qu'elle dirigera longtemps.

Léonie, qui fut le souci de sa mère, est le type même de la réussite en matière d'éducation. Elle mobilisa la charité de tous et devint sainte parce que la famille l'était.

Céline assista longtemps son père à l'épreuve, dans un admirable dévouement, suspendant ses projets à cette charité sans faille.

Quant à la petite dernière, l'Évangile nous l'avait prédit, elle est devenue la grande première, grâce à cette admirable famille qui lui a servi de rampe de lancement dans les espaces infinis de l'amour divin. Nous imaginons le bonheur céleste de cette sainte famille reconstituée dans notre véritable Patrie, et surtout, le souci de faire pleuvoir une pluie de grâces sur les misérables pécheurs qui sont encore en pèlerinage.

Si l'ennui naît de l'uniformité, il est réservé à l'éducation sans Dieu, égalitariste et aveugle. En revanche le même amour de Dieu et la simplicité des principes éducatifs de l'Église produisent des fruits variés et délicieux. Une suggestion ou plutôt une instance, lisez et faites lire : « *Histoire d'une famille* » du R. P. Piat et la « *Correspondance familiale* » de Zélie et Louis Martin. ■

Nous avons besoin de vous

Abbé L. Duverger



Plus que jamais, chers amis et bienfaiteurs, nous avons besoin de votre aide.

A chaque instant les journaux rapporte l'état pitoyable de l'école publique, et ces tristes constatations s'étendent désormais à l'école privée hors contrat.

Il est pathétique de voir comment « les spécialistes en éducation » s'évertuent à trouver des solutions pour endiguer la violence à l'école, comment ils multiplient les conseils pour faciliter l'apprentissage de la lecture, de l'écriture afin de donner à l'enfant les moyens de poursuivre des études, de voir comment parents et professeurs réclament des moyens financiers toujours plus importants pour multiplier les intervenants dans l'éducation des enfants, de voir enfin, sans jamais contenter personne, le gouvernement s'efforcer de multiplier les réformes et les initiatives et de tenter de pallier cet immense échec de l'éducation évident pour tous aujourd'hui.

Le seul remède qui apporterait la paix serait de redonner à Dieu la place qu'Il doit avoir dans l'éducation. De ce remède nul ne veut, alors, comme le dit l'Écriture, puisque les hommes ne veulent pas de Dieu, Dieu les abandonne à leur propre folie. Le résultat est là, pitoyable.

Chez nous Dieu règne en maître et préside à l'éducation des enfants qui trouvent en lui l'explication de toute chose et la fin ultime de toute vie.

Le crucifix trône dans chaque pièce



et, sous son regard, l'enfant y apprend le prix de l'obéissance et de la soumission, la valeur de l'effort et du sacrifice et, leçon suprême, qu'il n'y a pas d'autre nom qui nous est donné sur terre pour être sauvé.

Auprès de la Vierge Immaculée, l'enfant trouve une main secourable dans les chutes et les échecs, la consolation dans les peines, le réconfort après l'effort.

Il n'est que de voir les enfants de nos écoles pour constater qu'ils y trouvent le plein épanouissement, la joie de vivre, la science utile à leur vie de demain, et la formation nécessaire pour vivre sous le regard de Dieu et se défendre des slogans séducteurs et corrompeurs qui tenteront de les éloigner de la vie chrétienne

Cette école catholique qui fit les saints et les héros de notre pays, aucune aide officielle, aucune subvention ne vient l'aider à survivre. Les scolarités, qu'assument difficilement les parents, et les dons des bienfaiteurs sont les seules ressources dont elle dispose.



Il faut faire vivre les écoles existantes et s'efforcer de répondre aux besoins des enfants en ouvrant de nouvelles écoles.

Ainsi à Marlieux, près de Lyon, après avoir restauré les planchers qui s'étaient effondrés et remis aux normes de sécurité le vieux bâtiment, il faut construire de nouvelles salles de classes.

A l'école Sainte-Marie à Saint-Père près de Saint-Malo, deux nouvelles salles de classe seront

Aidez-nous ! Aidez-nous ! Aidez-nous !



Marlieux (01) : l'accès aux futures salles de classe

construites pour la prochaine rentrée scolaire afin de faire face à l'augmentation des effectifs.

A l'école Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Camblain-l'Abbé, année après année, une tranche de travaux est réalisée pour recouvrir

les toitures en terrasse qui fuient par des toits en pente qui évacuent rapidement la pluie et permettent une meilleure protection contre le froid.

A l'école Saint-Michel près de Chateauroux, le directeur cherche le financement pour remplacer les classes préfabriquées âgées de plus de quarante ans.

A Brest, après une fermeture administrative de l'école primaire il y a près de dix ans, nous espérons ouvrir à nouveau et confier l'école aux religieuses dominicaines de Fanjeaux. Mais il faut construire d'ici la rentrée scolaire quatre salles de classe.

C'est dire, chers amis et bienfaiteurs, combien nous comptons sur votre générosité et sur vos dons sans lesquels non seulement tous nos projets de développement seront impossibles à réaliser mais encore la survie de nos écoles sera menacée. Vous êtes l'instrument de la Providence. ■



Camblain-l'Abbé (62) : une partie des toitures restaurées

Aidez-nous ! Aidez-nous ! Aidez-nous !

Lettre gratuite de l'Association de Défense de l'Ecole Catholique, B.P. 125 - 92154 Suresnes Cedex